



Communiqué de presse du 16 août 2017

16 jeunes gypaètes barbus envolés cet été dans les Pyrénées françaises : un bon résultat qui ne doit pas masquer une grande fragilité !

Après deux mauvaises années en 2015 et en 2016, où seuls 9 et 11 jeunes gypaètes avaient réussi à prendre leur envol, l'année 2017 se révèle être une bonne année pour la reproduction de cette espèce dans les Pyrénées françaises : 16 jeunes se sont envolés cet été !

Les résultats de reproduction 2017 de cette espèce dans les Pyrénées françaises restent modestes malgré tout (0,4 jeune par couple seulement, contre 0,6 dans les Alpes), mais bien meilleurs que ceux de ces 10 dernières années. Espèce extrêmement sensible aux dérangements, la fréquentation accrue des espaces montagnards (survolés motorisés, travaux, activités de loisirs...) affecte sa reproduction. Un succès de nidification ne peut être obtenu qu'au prix de la coopération de très nombreux gestionnaires et usagers. C'est d'ailleurs pour cette raison que les résultats de reproduction sont nettement meilleurs dans les espaces protégés (Parc national des Pyrénées notamment) et sur les territoires où des conventions de protection ont été établies.

Bénéficiaire d'un Plan national d'actions piloté par la DREAL Nouvelle-Aquitaine (délégation régionale du Ministère de l'environnement) et coordonné à l'échelle du massif par la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux), le gypaète barbu reste l'un des rapaces parmi les plus menacés d'Europe. 44 couples sont présents sur le versant français des Pyrénées (11 dans les Pyrénées-Atlantiques, 13 dans les Hautes-Pyrénées, 3 en Haute-Garonne, 9 en Ariège, 2 dans l'Aude et 6 dans les Pyrénées-Orientales) soit 22% de l'effectif total du massif. Aussi réduite soit-elle, la population nord-pyrénéenne est la plus importante en France en termes d'effectifs. Dans les Alpes, 14 couples sont recensés côté français grâce à 30 années d'efforts de réintroduction menés sur l'ensemble de l'Arc Alpin, et renforcent les probabilités d'avenir de cette espèce. En Corse, de 10 couples en 2010, il ne reste que 4 couples qui ne se produisent plus depuis plusieurs années et un renforcement de population est mis en œuvre actuellement, dernier espoir de ne pas voir s'éteindre cette population insulaire pourtant présente depuis des millénaires. Enfin, un programme de réintroduction est en cours dans le sud du massif central et dans les Préalpes du Vercors et des Baronnies afin de favoriser les échanges génétiques entre la population autochtone des Pyrénées et celle des Alpes. La protection du gypaète est donc un enjeu majeur qui concerne la moitié du pays.

Même si la météo clémente de ce printemps a favorisé la survie des poussins, l'effort de protection mené dans les Pyrénées par la DREAL Nouvelle Aquitaine, le Parc National des Pyrénées, la LPO et tous ses partenaires ces dernières années a été renforcé et récompensé par ces bons résultats.

Les 350 observateurs du réseau Casseur d'os animé par la LPO et qui assurent le suivi de reproduction du gypaète barbu dans les Pyrénées se réjouissent de ce beau résultat mais restent vigilants !

Partenaires du réseau Casseur d'os

Association des naturalistes ariégeois, Association des pâtres de haute montagne, Cerca Nature, Fédération des réserves naturelles catalanes, Fédération départementale des chasseurs de la Haute-Garonne, Groupe ornithologique des Pyrénées et de l'Adour, Groupe ornithologique du Roussillon, Ligue pour la Protection des Oiseaux, Nature Midi-Pyrénées, Nature Comminges, Office national de la chasse et de la faune sauvage, Office national des forêts, Parc national des Pyrénées, Réserves naturelles régionales du Pibeste-Aoulhet, d'Aulon et de Nyer, Saiak.

Action coordonnée grâce au soutien du projet POCTEFA EFA089/15 ECOGYF :

Interreg
POCTEFA
ECOGYP



Contacts presse

LPO Pyrénées Vivantes

Gwénaëlle Plet (Communication) : 05 62 97 27 02/ 06 76 82 40 56 contact@pourdespyreneesvivantes.fr

Plus d'infos sur www.pourdespyreneesvivantes.fr